

RAPPORT MORAL DE LA PRÉSIDENTE DU PARTENARIAT ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 22 JUIN 2026

Je tiens à vous remercier toutes et tous, adhérentes et adhérents, partenaires et soutiens, d'être présents aujourd'hui à notre assemblée générale. Je tiens d'autant plus à vous remercier que vous avez préféré notre AG plutôt que le match de foot Argentine – Autriche !

Nous pouvons maintenant ouvrir les travaux de notre Assemblée Générale que le Conseil d'Administration a souhaité rythmer et efficace malgré une chaleur toute africaine.



Assemblée Générale de juin 2026

Le rapport d'activités 2025 est la pierre angulaire du rapport moral qui est porté collectivement par les membres du Conseil d'Administration et moi-même ; il sera présenté par Hugo PROD'HOMME – Directeur Général.

Je tiens à remercier tout particulièrement Juliette MAGRY, notre chargée de communication et de développement, pour son investissement et la qualité de son travail qui a abouti au livret que vous avez eu en arrivant.

Je souhaite articuler ce rapport moral 2025 **autour de deux axes** qui sont depuis maintenant plusieurs années au cœur de nos valeurs, de nos activités et qui conditionnent parfois la survie de notre association, vieille de 40 ans mais indéniablement notre capacité :

- à porter des programmes de développement et d'appui aux populations des deux pays émergents dans lesquels nous sommes implantés : le Sénégal et la Guinée,

- à amener des centaines d'enfants et de jeunes adultes grâce à nos outils pédagogiques originaux et à notre village africain à porter un regard fraternel de tolérance et d'hospitalité en direction des autres c'est-à-dire celles et ceux qui ne portent pas la même culture et la même histoire qu'eux.

Le premier axe est le nécessaire professionnalisme de nos collaborateurs, la rigueur de notre gestion garante du respect des engagements que nous prenons avec nos partenaires et le fonctionnement démocratique de notre gouvernance.

Le deuxième axe concerne les conséquences d'une volonté pas uniquement circonstancielle de la baisse de l'aide au développement mais bien délibérée depuis trois années budgétaires.

1^{er} Axe

L'année 2025 a été une année très « mouvementée » dans le domaine de la gestion des équipes : le Partenariat : c'est 32 salariés en France et à l'étranger, une petite entreprise dont les recettes proviennent à 70 % de financements publics (AFD, Europe, Collectivités territoriales) et dont le personnel ne représente que 27% de notre budget. Le reste, en dehors des dépenses de fonctionnement courantes, étant investi dans nos programmes en direction de nos publics bénéficiaires.

Il a été nécessaire de prendre **des dispositions radicales** pour remettre à plat la gestion de l'antenne du Sénégal (partie la plus importante de notre budget) en se séparant de son coordonnateur et de son RAF qui avaient négligé, depuis plusieurs années, la gestion du personnel et son adéquation avec la législation sénégalaise avec le risque de mettre en difficulté toute notre association.

Vous constaterez les conséquences de ce laxisme dans les comptes présentés par le trésorier.

A ce titre, je remercie très sincèrement **Nicolas MARTIN, dans le cadre de l'intérim qu'il a réalisé**, pour son dévouement et son investissement dans la gestion de ce dossier et surtout des équipes ; mes remerciements vont également à Hugo PROD'HOMME dont la prise de poste a été bien chahutée ...ainsi qu'à Laurent MATTASSOLIO, le nouveau DAF qui a passé 3 semaines à Saint-Louis et qui fait le point tous les jours avec le nouveau RAF de l'antenne sénégalaise. C'est une antenne qui est aujourd'hui répartie sur des bases solides même si le recrutement d'une nouvelle coordinatrice ou d'un nouveau coordinateur se fait attendre

Pour autant, les équipes locales sont restées mobilisées sur les dossiers AGIS, Initiative FIT, REVIS (en passe d'être à nouveau financé par l'AFD) coup de chapeau à la Guinée sur le programme collecte des taxes par la digitalisation- Eau Saine et Hygiène pour tous, YERE et Mangrove.

Avec l'arrivée de Laurent MATTASSOLIO, sur les traces de Sébastien DESCHUYTTER, sous le regard vigilant du trésorier, des nouvelles procédures de contrôle, d'analyse et de gestion budgétaires ont été élaborées. Elles sont souvent contraignantes pour les équipes mais c'est le prix à payer pour que le Partenariat reste apprécié et reconnu pour son sérieux dans ces engagements et sa solidité dans sa gestion.

C'est également dans ce cadre que la restructuration des équipes du siège s'est organisée par la redéfinition de 2 postes celui de responsable du service d'appui aux programmes avec Joan-Anastasie POISSON et celui de coordinatrice pédagogique avec Marion BADIE qui renforce **l'ECSI à la fois sur la qualité et le contenu de ses animations et sur la capitalisation de ses outils.**

Concernant la gouvernance, l'ensemble des membres du Conseil d'Administration, fort du renouvellement opéré à la dernière assemblée générale, a pu travailler aux côtés du Directeur et avec les collaborateurs à la définition concrète des 5 axes de notre projet associatif 2026/2030.

La dynamique des bénévoles pour la mise en place des animations puis de la fête, à l'occasion des **20 ans de GAÏA**, traduit également, à cet égard, leur implication et leur dévouement ; qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

2^{ème} Axe

Il me semble important qu'à travers ce rapport moral les adhérents.e.s de notre association et ses collaborateurs/trices prennent aussi conscience que leur engagement et l'exercice de leur métier s'adossent aussi fortement sur **un engagement militant.**

Pourquoi ?

L'aide publique au développement s'effondre, alors que les pays à bas revenu n'ont jamais eu autant besoin de financements pour se développer. Selon les chiffres fournis le jeudi 9 avril par l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), celle-ci a chuté de 23,1 % en 2025. *« C'est la contraction la plus forte enregistrée dans l'histoire de l'aide publique au développement »*, souligne l'OCDE. Elle ne représente que 0,26 % du revenu national brut des 34 pays réunis dans le comité d'aide au développement de l'OCDE, très loin de l'objectif de 0,7 % fixé en 1970 à l'Organisation des Nations unies.

La baisse de 56,9 % de l'aide américaine représente à elle seule les trois quarts de la chute mondiale. Mais dans le classement des plus fortes baisses, la France n'arrive pas loin derrière, avec une diminution de 10,9 % de son budget. L'aide publique au développement ne représente plus que 0,42 % de son revenu national brut, son plus faible niveau depuis 2016. *« Alors que les crises humanitaires s'aggravent et que les inégalités mondiales explosent, la France choisit de réduire son aide publique au développement de près de 11 %, abandonnant un peu plus les pays les plus pauvres »*.

1 300 projets arrêtés et 10 000 emplois supprimés dans la solidarité internationale, calcule Coordination Sud.

La baisse de l'APD n'est pas une fatalité. Elle est le fruit d'arbitrages budgétaires qui relèvent de choix politiques. Dans un contexte d'interdépendance mondiale renforcée, où les crises traversent les frontières, le repli sur soi est une illusion dangereuse.

L'APD représente moins de 1 % du budget de l'État français, mais son impact est déterminant pour des millions de personnes.

Renforcer l'APD, c'est contribuer à la réduction de la pauvreté, à la construction de sociétés résilientes, à la protection des biens publics mondiaux. C'est aussi renforcer la crédibilité internationale de la France et de l'Europe, à un moment où la solidarité internationale est mise à rude épreuve.

Nous passons notre temps à réduire la voilure tout en essayant de garder un maximum de cohérence dans nos actions.

En 2025, nous avons été de tous les combats, plaidoyers et actions aux côtés de C-SUD refusant que l'économie de guerre prenne le pas sur la solidarité internationale, car il n'est pas un jour sans que nous ayons devant les yeux ces bateaux de fortune grouillant d'hommes, de femmes et d'enfants qui se noient en mer du Nord à la quête d'un monde meilleur, triste illusion qu'ils se font de notre monde occidental.

Je me plais à dire que l'on ne lâche rien.

Je laisse le soin à Hugo PROD'HOMME de parler des perspectives 2026 à travers l'illustration de nos actions.

Une fois de plus et du fond du cœur je remercie, mes chers Amis du Bureau Jean-Louis FREMAUX, les deux Jean-Luc COOPMAN et DELIERRE, José MARIAGE, Jalal BOUHSINA, Marc DE SITTER, les administrateurs -trices, les bénévoles, et plus particulièrement, Bruno JESSUS et Jean-Claude CASENE et les salariés.e.s du Partenariat pour leur soutien sans faille et leur investissement professionnel.

N'oubliez pas de venir nombreux ce mercredi 24 juin dès 14 h 30 pour fêter les 20 ans du Centre GAÏA, animations, visites du village, discours (hélas), restauration et musique africaine seront au rendez-vous.

Je vous remercie pour votre attention.

La Présidente
Françoise DAL

